

## « Fabrique-moi un village »

Découvrir un village, ce qui se cache derrière les façades. Toucher du doigt et de l'œil la vie des champs, des arbres, et de ceux qui en vivent. Une animation scolaire sous forme de promenade didactique, au cœur du Parc Naturel des Hauts-Pays.

**A**vant d'arriver à la maison du Parc Naturel des Hauts Pays, on se perd. Nécessairement. Et lorsque l'on demande son chemin à un vieil homme assis sur le pas de sa porte, un accent trempé dans la terre vous répond « suivez Montignies-sur-Roc. Après les dernières fermes, tournez à droite à la pancarte Onnezies ». De fait. Onnezies, ses maisons de briques et de grès, ses ruelles de fleurs et de tranquillité. On s'y sent bien et bienvenu, dans ce petit bourg du sud Hainaut, à un jet de pierre de l'Hexagone. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que des classes primaires viennent de France pour y « fabriquer un village ».

En effet, depuis quelques mois, épisodiquement, une cinquantaine d'enfants de 5 à 8 ans tonifient les allées paisibles du village et ses prairies environnantes. Ils viennent y vivre « Fabrique-moi un village », une animation du Parc Naturel des Hauts-Pays, réalisée dans le cadre du projet européen Objectif Nature\*. « La matinée, les enseignants emmènent leurs élèves pour un circuit dans les rues de Onnezies, en autonomie », raconte Sylvie Denis, responsable pédagogique. Bien entendu, pour se sentir à l'aise et armé pour faire découvrir aux enfants de quoi se compose le village, ses particularités et ses côtés insolites, chaque enseignant est préalablement venu à une réunion de préparation avec l'animatrice. « Ce n'est pas évident pour l'instituteur, car il faut y consacrer un peu de temps et un long trajet, mais c'est primordial pour atteindre les objectifs de la journée et être partie prenante de la démarche ».

### Des rues chargées de vie

Le programme est dense. Départ place d'Onnezies, direction rue des Jonquilles. Les enfants, équipés de leur planchette, remplissent le questionnaire. Ici, le mur d'une vieille bâtisse laisse apparaître un égot à hauteur de hanche. « Dégeu, tout tombait directement dans la rue, de là-haut ! ». L'occasion pour l'enseignante de revenir sur les modes de vie de nos aïeux, sur l'hygiène de l'époque, et sur les normes d'aujourd'hui, dans nos maisons. Là, sur la petite place, trône un énorme chêne. « Quel âge a-t-il ? ». On lui tourne le dos. Une maisonnette typique dévoile sa façade : un mariage hétéroclite de briques rouges et de grès mauve. « Ce sont les matériaux du coin. Il y avait des carrières dans la région. Maintenant, mettez ce bandeau sur vos yeux ». Les enfants plongent leur main dans un sac. De quoi caresser le schiste, le grès, la brique, le carrelage, ... et d'approcher les premières notions de géologie et d'aménagement du territoire : « Vous avez

vu que les maisons se ressemblent et sont différentes de chez nous. Même les nouvelles constructions. C'est parce que tout n'est pas permis... ». Le groupe est déjà dans la rue Général Cochez et devant son four à pain ; puis en face de la ferme et de ses « chasse-roues », placés à l'angle du mur pour en écarter les carrosses. Là, l'ancienne école, avec la maison de l'instituteur jouxtant la cour. Brins d'histoires rurales...

« En général, les enfants passent dans les villages sans faire attention. Là, on leur demande de faire attention aux détails, aux coutumes, de s'arrêter. On se rend compte que certains ont même oublié l'origine du pain ou du lait. »

### Vie des champs

L'après-midi, Sylvie et sa collègue Rose-Marie emmènent les jeunes pour un circuit « nature » dans le village. Par une succession de jeux et d'explorations, ils découvrent l'utilité de l'arbre et de ses hôtes, les bêtes des prairies, les différentes céréales cultivées. Pour Sylvie Denis, la place de l'agriculture dans cette animation rurale est primordiale : « 60% des 15.700 hectares du Parc sont des terres agricoles. Nous expliquons que l'agriculteur n'est pas seulement le gars sur son tracteur mais aussi la femme qui fait le fromage - diversification oblige - le lait que nous buvons, la viande que nous mangeons ».

Last but not least, l'ancienne prof de sciences ne laisserait pas partir ses chérubins d'un jour sans un entracte sur les comportements à adopter, tantôt en forêt, tantôt devant la bulle à verre. « Notre but est que les enfants deviennent des éco-citoyens et respectent leur cadre de vie, souligne Sylvie. Chaque acte a une conséquence. Il faut que ce que l'on raconte serve à tout le monde, à la ville comme à la campagne, que chacun retourne avec des bases pour son propre milieu ». C'est cela « Fabrique-moi un village », au-delà des charmes d'Onnezies, de sa qualité de vie, de l'identité de la vie rurale.

Christophe DUBOIS

Contact : Parc Naturel des Hauts-Pays, 1 Rue de l'Abreuvoir à 7387 Honnelles, T. 065 46 09 38, [www.pnhp.be](http://www.pnhp.be)

\* Avec Objectif Nature, concrètement, de jeunes Français viennent suivre gratuitement des animations en Belgique, alors que des petits Belges descendent passer une journée dans les parcs naturels du Nord de la France.



En introduction de la journée, les élèves fabriquent une maquette d'un village



L'après-midi est consacrée à la découverte des champs